

Recherches féministes



Résumés des articles

Volume 9, numéro 2, 1996

Les âges de la vie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057905ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057905ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1996). Résumés des articles. *Recherches féministes*, 9(2), 191–192.

<https://doi.org/10.7202/057905ar>

Tous droits réservés © Recherches féministes, Université Laval, 1996

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

RÉSUMÉS DES ARTICLES

Femmes, vieillesse et pauvreté à Paris dans la première moitié du XIX^e siècle

Christine Piette

Les femmes âgées à Paris répondent, dans la première moitié du XIX^e siècle, à des caractéristiques démographiques particulières. Elles sont d'abord plus nombreuses que les hommes du même âge et ce trait s'avère de plus en plus marqué avec le vieillissement. Elles sont également beaucoup plus souvent veuves ou célibataires. C'est sans doute d'ailleurs cette différence qui entraîne leur plus grande précarité et un statut socio-économique qui les situe dans la catégorie sociale la plus misérable de toute la société parisienne. À l'époque, on s'est cependant peu préoccupé des problèmes spécifiques auxquels elles étaient confrontées. Les témoignages convergent pour établir leur grande pauvreté, mais le plus grand silence entoure le détail de leurs conditions de vie. Ce n'est que récemment que leur situation a commencé à intéresser les historiens et historiennes et il n'est pas étonnant que plusieurs questions fondamentales restent à explorer.

L'âge adulte, ses seuils, ses rituels et ses frontières incertaines: récits de vie de femmes dans la trentaine

Denise Lemieux

Tout en tenant compte du cadre global de changement dans les rapports sociaux de sexe et d'âge et de complexification des trajectoires de vie des femmes au cours des dernières décennies, cet article propose d'examiner les conceptions actuelles de la jeunesse et de l'âge adulte pour les femmes en privilégiant une approche phénoménologique qui permet d'aborder les âges de la vie par le biais des témoignages à partir de 29 récits de vie de femmes dans la trentaine provenant d'une enquête sur le désir d'enfant. Derrière un brouillage des seuils d'entrée à l'âge adulte et une diversification des scénarios de vie, l'analyse repère des stratégies distinctes d'articulation des trajectoires scolaires, professionnelles, conjugales et maternelles qui renvoient à des milieux spécifiques.

Progression des unions libres et avenir des familles biparentales

Hélène Desrosiers et Céline Le Bourdais

Former une union, avoir un enfant, connaître une séparation constituent des moments clés de la vie des femmes. La rupture d'une union n'est jamais chose facile mais les conséquences sont nettement plus lourdes lorsqu'elle met en jeu des enfants. Pour cette raison, le présent article s'intéresse à l'issue des premières unions fécondes conclues par diverses générations de Canadiennes, en prenant la naissance du premier enfant comme point de départ de la trajectoire familiale. Après avoir documenté l'évolution des modalités de formation des familles en fonction du cheminement conjugal suivi, on cherchera à vérifier jusqu'à quel point les changements observés influencent les chances des femmes de vivre une rupture d'union et de connaître la monoparentalité. Ce faisant, on tentera de dégager certaines indications sur le sens que revêt dorénavant l'union libre et sur l'avenir des familles biparentales.

Femmes, mais jeunes aussi...

Madeleine Gauthier

Cet article privilégie l'approche par les âges de la vie et celle des «effets de période» pour étudier la population des jeunes femmes de moins de 25 ans. Plusieurs questions structurent l'article, dont l'impact des restructurations du monde du travail sur l'insertion professionnelle. Les avancées des jeunes femmes sont-elles là pour durer? L'«effet social» de la scolarisation perdurera-t-il? Les choix professionnels expliquent-ils ce relatif progrès en dépit d'un contexte économique défavorable à l'ensemble des jeunes? Les gains dans la vie privée suivent-ils ceux dans l'activité? Une mobilité sociale ascendante pourrait caractériser cette cohorte par rapport à ses aînées. Les défis les plus importants résideront peut-être dans la conciliation de l'activité et de la maternité. Cependant, ils se situent aussi à l'intérieur même de la cohorte où la scolarisation est en train d'opérer des différenciations entre femmes tout aussi importantes que celles que l'on peut observer entre hommes et femmes.

Des « usages » de la maternité en histoire du féminisme

Louise Toupin

L'histoire de la première phase du féminisme nord-américain (1850-1960) fait présentement l'objet d'une révision interprétative: le féminisme dit maternel caractériserait davantage cette histoire que le féminisme dit des droits égaux. L'auteure examine dans ce texte un concept à la base même de cette révision: le maternalisme, concept le plus souvent postulé, donc largement anhistorique. Elle soutient que l'absence d'un examen historique amène une certaine historiographie «révisionniste» à généraliser à tout le mouvement féministe de cette première phase un *usage* bien particulier de la maternité, soit l'usage idéologique. Distinguer les divers usages dont la maternité a été l'objet doit faire partie, selon elle, de la révision historiographique en cours.

Femmes et hommes retraités: des figures urbaines de mobilité circulante

Monique Haicault et Sylvie Mazzella

A partir d'une recherche en cours sur les déplacements urbains de femmes et d'hommes jeunes retraités, les auteures tentent d'enrichir en les combinant trois courants de recherche actuels en France: les apports de la sociologie urbaine sur la mobilité, les avancées de la sociologie des actrices et des acteurs sociaux, enfin les dernières analyses de la sociologie des classes d'âge. Elles proposent une conception de la plurimobilité quotidienne et occasionnelle par une analyse des pratiques effectives spatio-temporelles des femmes et des hommes dans l'espace urbain marseillais. Dans la grande classe d'âge des plus de 60 ans, elles privilégient les moins de 70 ans, des personnes entre la vie active et la vieillesse. Conjuguant des données quantitatives et qualitatives, elles présentent d'abord les grands traits de cette génération et de ses pratiques urbaines, puis quelques figures urbaines sexuées de personnes retraitées.

Itinéraires sportifs et vieillissement: étude comparative des pratiques sportives de femmes et d'hommes suisses âgés de plus de 55 ans

Marie-José Manidi Faes

Une étude sur les pratiques sportives a été conduite dans le milieu associatif suisse comme illustration de l'hétérogénéité des parcours de vie de femmes et d'hommes âgés de plus de 55 ans. Les résultats montrent que ces différences sont à la fois synchroniques (les femmes pratiquent différemment le sport que les hommes au moment de l'enquête), mais également diachroniques (l'ensemble du parcours sportif atteste de ces différences). Les raisons en sont à la fois sociologiques, historiques et liées au vieillissement.